

The background of the cover is a photograph of a wall in a state of significant disrepair. The plaster is heavily cracked and peeling, revealing a darker, textured surface underneath. A vertical strip of gold leaf or gilding is visible on the left side. In the center, there is a faint, dark, circular impression that appears to be a mural or a decorative element, possibly a face or a figure, though it is mostly obscured by the peeling plaster.

**Étude des décors muraux
St-Julien-Molin-Molette
Loire**

**Diagnostic
Mai 2020**

**Atelier Caroline Snyers
In Situ Conservation**

Maîtrise d'ouvrage

Commune de Saint-Julien-Molin-Molette
Jean-Louis Bariot Maire
Thierry Martinaud
Fabien Plasson
Isabelle Baas

Paroisse

Père Patrick de Breuvant

Maîtrise d'œuvre

Architecte des Bâtiments de France
Pascale Francisco puis Maud ROMIER
Laurent Kubicki, technicien des Bâtiments de France

ac-architectes

Nicolas FORT & Bernard TREVE
nicolas.fort@ac-architectes.fr
8, rue Pauline Jaricot
69005 Lyon
04 37 41 12 30 - 06 86 07 53 26



Conservation-Restauration

Atelier Caroline Snyers - Mandataire

Conservation-restauration de peintures
4t Grande rue de la Halle - 38 460 Crémieu
06 64 64 09 96
carolinesnyers@gmail.com
www.ateliercarolinesnyers.fr



Claire Bigand

In Situ Conservation
Conservation-restauration de peintures murales
80, chemin des Perrets - 73 470 Novalaise
06 15 42 40 58
clairebigand@insituconservation.art
www.insituconservation.art



Sommaire

Remerciements	5
Introduction	5
1. Bref historique	6
2. Opérations effectuées	6
3. Étude stratigraphique dans le chœur	8
4. Étude stratigraphique dans le travée 1	10
5. Étude stratigraphique dans le travée 2	16
6. Étude stratigraphique dans le travée 3	22
7. Étude stratigraphique dans le travée 4	25
8. Diagnostic du décor peint au XVII ^{ème} siècle	26
9. Diagnostic des fragments des autres décors peints	26
10. Localisation des décors	28
Conclusion	30





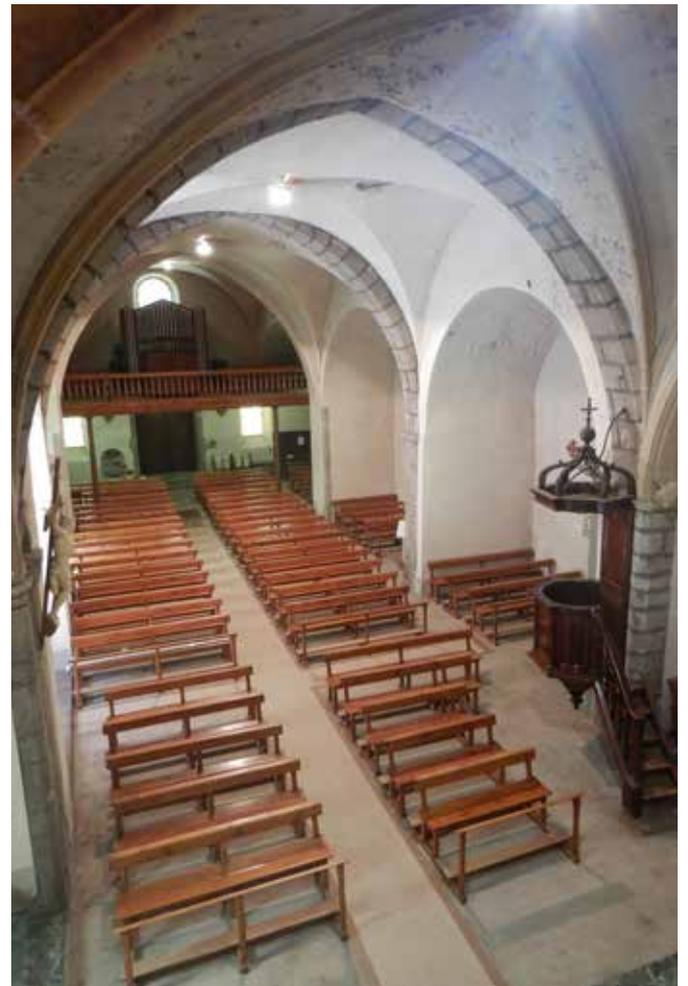
REMERCIEMENTS

Les recherches se sont effectuées pendant l'épidémie du Coronavirus, l'église étant fermée au public, les restauratrices ont pu travailler sans contact. Nous remercions les équipes municipales (l'ancienne et la nouvelle) pour leur intérêt et le suivi des recherches. Merci à Claude Paul Bonnard, correspondant entre autres du Progrès, pour les nombreux souvenirs racontés et la gentillesse et merci à Yannick Letord, du Réveil du Vivarais, pour son intérêt. Enfin merci à Fabien Plasson pour ses nombreuses photographies d'excellente qualité !

INTRODUCTION

Une réflexion est menée pour déterminer un projet de restauration de l'église. La peinture blanche intérieure s'écaille largement au niveau des voûtes et se délite au niveau des murs, qui ont été repris au ciment. En certaines zones, l'écaillage spontané de la peinture a montré la présence de couleurs sous-jacentes. La réunion de réflexion organisée le 11 juillet 2019 a conduit à préconiser des recherches stratigraphique en décor peint pour réfléchir à la nature des travaux à envisager. Les sondages ont été effectués du 14 au 16 avril 2020 par Caroline Snyers et Claire Bigand.

Présentation de l'église, AC Architecture Ingénierie SAS - LYON :
L'édifice mesure 31m de long x 13,60 m de large.
Hauteur voûte dans le transept : 7,60 m
Hauteur voûte porche latéral : 6,20 m.
Hauteur voûte chœur : 6,80 m.



1. Bref historique

L'édifice actuel est construit à partir de 1555 sur les vestiges de l'église primitive ; le chœur et les deux premières travées datent de cette première période de construction gravée sur le claveau sommital de la porte d'entrée. Une tribune dite des chanteuses existait au-dessus de cette entrée latérale primitive. On la voit encore sur les cartes postales noir et blanc dont on dispose.

Au XVII^{ème} siècle, l'église est agrandie une première fois. La dernière travée est ajoutée plus tardivement, et une seconde tribune est édifiée en 1851 au-dessus de la nouvelle entrée désormais située à l'ouest.

Nous n'avons pas vérifié les sources des historiques qui nous ont été communiquées et qui parfois présentent des incohérences, voire des contradictions avec les documents graphiques et les observations in situ.

Sur les cartes postales dont nous disposons (prises après 1900), on observe la présence de décors peints sur les arcs et les voûtes de la nef, dont le style est de toute évidence celui du XIX^{ème} siècle.

Une grande campagne de travaux a été exécutée en 1947 : la tribune des chanteuses est démolie et l'église est repeinte, faisant disparaître les frises ornant arcs et arêtes de voûtes ainsi que le ciel étoilé du chœur.

Le clocheton et la porte d'entrée principale côté ouest ont été aménagés vers 1960. C'est à cette date qu'une autre intervention importante a eu lieu à l'intérieur de l'église. L'ensemble des nervures piliers et clés de voûtes a été décroûté jusqu'à la pierre et les murs enduits au ciment.

En 1986, les parois sont grattées, lavées et peintes une dernière fois en blanc par Etienne Regeffe, peintre plâtrier Pirailons, avec souscription de la mairie pour « remettre l'église propre ».

2. Opérations effectuées

- Installation de chantier et toutes protections nécessaires
- Montage et démontage d'un échafaudage mobile
- Ouverture de fenêtres en commençant par le chœur et en allant vers la porte Ouest





Anciennes cartes postales autour de 1900

Vues de l'intérieur de l'église St-Julien, avec son décor peint du XIX^e siècle

3. Étude stratigraphique dans le chœur

Les investigations ont commencé par le chœur sur les élévations et les voûtes.

Chaque sondage a mis au jour des décors muraux sauf sur le mur nord. Ainsi des décors sont présents sur le mur sud et les cinq voûtains du chœur. Le voûtain situé au-dessus de l'autel n'a pas été sondé car il n'était pas accessible depuis notre échafaudage mobile (l'autel est au-dessous).

Le voûtain sud présente une polychromie qui semble dater du XIX^{ème} siècle, la fenêtre permet d'observer un bleu et le motif d'un ange exécutés avec une peinture à l'huile. Le voûtain suivant présente une polychromie moins vive, une matière plus ancienne, peinte à la détrempe.

On pose l'hypothèse qu'il existait un décor peint au XVII^{ème} siècle, qu'il était lacunaire par zones et qu'une « restauration » a été faite au XIX^{ème} siècle, en complétant et refaisant... le décor XVII^{ème} avec une technique à l'huile.

Une litre funéraire est présente dans l'abside, au niveaux des parois entre les vitraux.



Stratigraphie type dans le chœur sur les murs et les voûtains:

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations
1a	support maçonnerie	pierres		
1b	Enduit	enduit beige clair	premier enduit de dressage épaisseur 2 cm	chaux et de sable très claire, enduit assez résistant, sable de carrière anguleux de carrière
1c	enduit	blanc	polissage, contenant des fibres, sable très fin, chaux, épaisseur 2 mm	très lisse en surface des incisions ont été faites comme repères pour la composition
1d	peinture	ocre jaune/ orangé/gris	première polychromie	dans les fenêtres, des tracés dessinent des motifs géométriques, des lignes s'aperçoivent laissant supposer l'existence d'un autre décor.
2	peinture sur la paroi	blanc	reprises avec un badigeon de chaux épais	modifie ou utilise le décor existant
3	peinture sur le voutain	bleu, blanc	à l'huile	dernier décor appliqué, localement figuratif, le visage d'un ange est visible sur le voutain Sud motifs graphiques, ciel bleu, bandes



4. Étude stratigraphique dans la travée 1

Décor observé dans la travée 1 de la nef:

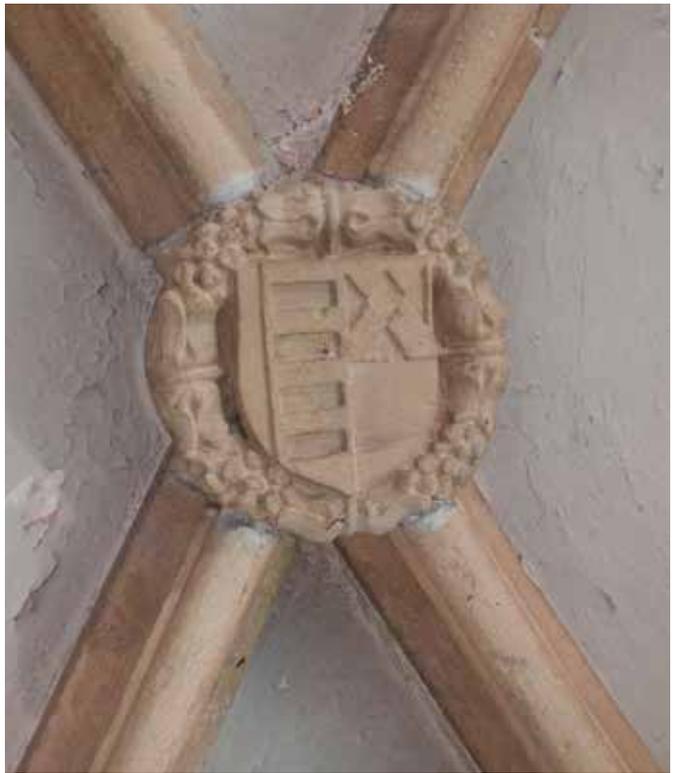
Trois couches de peintures claires (blanche, jaune et blanche) recouvrent un décor peint fait de larges motifs représentant des volutes, des feuillages. La palette est un camaïeu terre d'ombre et blanc mais du bleu est visible localement et venait probablement colorer les fonds. Les motifs sont encadrés de bandeaux à fond jaune et à motifs rouges. Ils semblent qu'il s'agisse de cadres en trompe l'oeil qui suivent les arrêtes de l'architecture.

Au centre du voûtain un grand cercle est présent, le motif n'est pas encore connu. Ce décor peut être attribué au XVII^{ème} siècle.

Mur gouttereau sud : c'est une paroi blanche avec des restes de couleur grise essentiellement en partie haute, il s'agit du même enduit et de la même polissure en fond, ce qui indique qu'il s'agit du décor XVII^{ème} siècle.







Travée 1, chapelle sud

Le retable est un reliquaire. Les reliques sont conservées en partie supérieure du retable, au-dessus du tableau qui représente la Crucifixion. Cette paroi est la seule qui n'a pas été cimentée.

En résumé sur la voûte, on retrouve deux décors ; un décor de camaïeu rose et un décor sur fond blanc avec filet noir qui semble dater du XVII^{ème} siècle.

Stratigraphie du haut du mur à l'angle nord/est (au dessus du retable):

N°	Couche	Couleur visuellement	perçue	Nature	Observations
1a	support maçonnerie			pierres	
1b	Enduit	dair		enduit sable anguleux/ chaux	Premier enduit : enduit très ancien, induré, qui épouse la pierre. Bonne cohésion, il redresse la paroi
1c	enduit	blanc		polissure	avec des fibres
2	enduits	dair		chaux/sable	Réfections très épaisses d'enduits, présence de nodules de chaux, légèrement friables, grenus en surface
2b	peinture	blanc		badigeon	bouche-pores
3	décor	rose et noir,			sur le mur et sur la paroi



Travée 1, chapelle nord

La voûte ancienne a été piquée en partie et reprise par un enduit sable et chaud moderne. La voûte est encore instable structurellement tout particulièrement vers la baie.

Le décor XIXème est visible sous la couche de peinture grise, mais il n'est pas envisageable de le mettre en valeur car la peinture grise est épaisse et adhérente.

Sur le mur gouttereau, le décor datant du XVIIème siècle est présent, présentant des nervures peintes en ocre jaune. Une polissure de chaux vient mourir sur les nervures ; un filet rouge sépare les nervures du mur blanc.

Toutes les parois de cette chapelle ont été reprises au ciment.





5. Étude stratigraphique dans la travée 2



Stratigraphie générale travée 2, chapelle nord:

N°	Couche	Couleur perçue visuellement	Nature	Observations
1a	support maçonnerie		pierres	
1b	Enduit	enduit beige clair	premier enduit de dressage épaisseur 2 cm	Chaux et de sable très clair, le sable provient de carrière est anguleux. Enduit assez résistant.
1c	Enduit	blanc	polissure, contenant des fibres, sable très fin?, chaux, épaisseur 2 mm	très lisse en surface
1 d	Le décor XVIIIe siècle a-t-il été exécuté dans cette chapelle ?			
2a	Enduit	beige clair	sable et chaux	enduit assez friable il a été dressé sur toute la voûte
2b	Préparation	blanc	badigeon de chaux	préparation au décor XIXe
2c	Le décor XIXe n'est pas visible			
3	Peinture	rose, bleu gris mouche-té, filet brun	détrempe	décor de larges bandeaux gris bleus et d'un ton monochrome rose dans la voûte
4	peinture	bleu	détrempe	semble monochrome, très lacunaire
5a	Enduit	gris	ciment	Présent sur les parois
5b	Peinture	blanc	détrempe	monochrome
6	Peinture	blanc	synthétique	monochrome visible actuellement

Travée 2, chapelle nord:

Comme dans les autres chapelles, les trois parois ont été redressées avec un enduit de sable et de ciment. Un retable en bois occupe toute la paroi Est.

La voûte est en berceau sans croisée d'ogive.

Nous n'avons pas observé le décor du XVII^{ème} siècle. Cependant bien que lacunaire, l'enduit et la polissure blanche sur lesquels le décor est généralement exécuté dans les autres parties de l'édifice, sont bien présents sur la voûte de cette chapelle.

Le décor XVII^{ème} siècle a-t-il été exécuté et détruit par la suite du fait des nombreuses réfections et reprises d'enduits?

Autre interrogation dans cette chapelle et ailleurs dans l'édifice, on ne trouve pas de trace du décor peint au XIX^{ème} siècle visible sur les cartes postales. Même si l'historique indique une destruction en 1947, il est étonnant de ne pas trouver de traces et fragments matériels.

Dans cette chapelle sous la peinture monochrome visible, c'est un décor peint au début du XX^{ème} siècle qui prédomine. Ce décor est constitué de deux larges bandeaux gris bleus mouchetés par de projections, avec un filet brun. Les fonds de la voûte sont roses. Il est entièrement recouvert par plusieurs couches de peintures. Son état de conservation ne permet pas un dégagement.





Travée 2, nef :

Les voûtes et murs gouttereaux conservent le décor peint au XVII^{ème} siècle. Celui-ci est monumental, il présente un bon état de conservation dans la mesure de ce qui nous est possible de voir dans les fenêtres ouvertes au cours de l'étude et dans les écaillages spontanés des peintures blanches de recouvrement.

Les peintures effectuées au XVII^{ème} siècle sont recouvertes par plusieurs couches de peinture dont un décor de type trompe l'oeil de marbre, fait au XX^{ème} et des couches de peintures blanches monochromes.



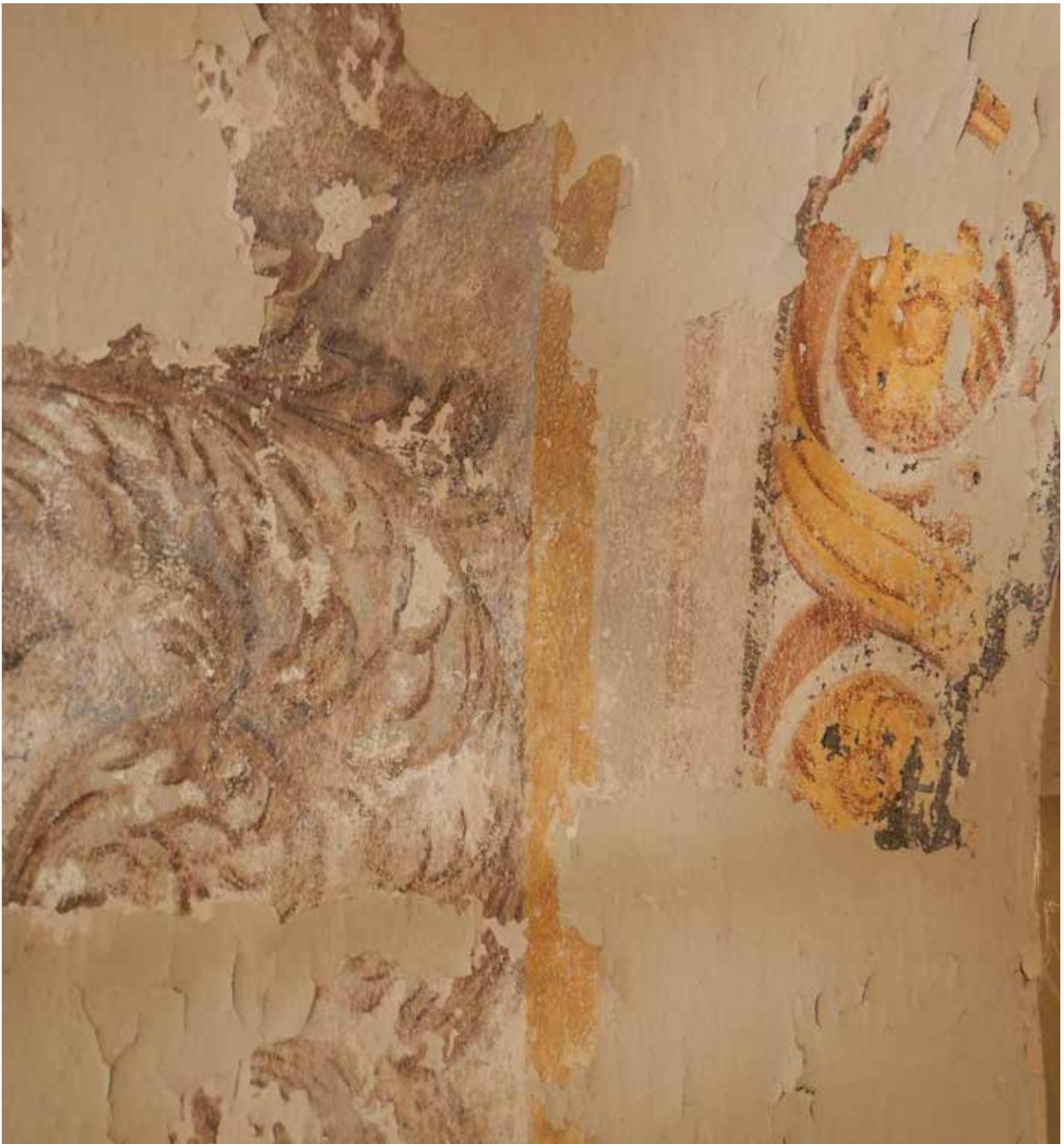
Travée 2, entrée sud :

Les parois ont été reprises au ciment jusqu'à la naissance de la voûte en berceau.

La voûte est en berceau sans croisée d'ogive dans cette travée et les suivantes. L'enduit de la voûte est très grenu contrairement à celui du chœur et de la nef qui est lisse.

Le décor peint au XVII^{ème} siècle est présent sur toute la voûte. Monumental, il est constitué d'enroulements de feuilles d'acanthes dans des tonalités grises ou terres de sienne naturelle, de fonds bleus. Une large frise jaune de fleurs et d'enroulements de feuillages vient souligner l'arc.

Un large cartouche noir est présent sur la face ouest de la voûte. Sur la partie sommitale de la voûte, une ancienne ouverture ronde à présent bouchée est visible : c'est le trou qui permettait le passage des cloches. Il semble que le décor soit adapté à cette ouverture, ce qui donnerait des indications pour sa datation. Les travaux de conservation-restauration à venir permettront de préciser ce point, les observations effectuées pendant l'étude étant insuffisantes.





6. Étude stratigraphique dans la travée 3

Travée 3, nef

Certains voûtains et le mur gouttereau nord semblent très endommagés par des infiltrations. De nombreuses reprises d'enduit sont visibles ainsi que de nouvelles fissures et décollements d'enduit.

Le décor peint au XVII^{ème} siècle est présent sur les voûtes et murs gouttereaux mais il est très endommagé.

Travée 3, chapelle nord

Les parois sont reprises en ciment jusqu'à environ 3,50 m de haut. La paroi nord est ré enduite jusqu'à sa partie sommitale.

Le décor peint au XVII^{ème} siècle y est bien conservé. Il s'agit de motifs architecturaux en grisaille sur un fond rose pâle avec des encadrements ocre jaune.

L'enduit sur lequel est réalisé ce décor est très grenu comme dans la deuxième travée.

Le décor est recouvert de nombreuses couches comme dans tout l'édifice. On note encore l'absence du décor peint au XIX^{ème} qui est visible sur les cartes postales anciennes. Sa suppression indiquée en 1947 dans les historiques qui nous ont été transmis est effective.

Le décor peint au XX^{ème} siècle est présent et somme toute similaire à celui rencontré dans la deuxième travée.

Travée 3, chapelle sud

La voûte comme les parois ont été réenduites avec un mélange de sable et chaux.

Le décor peint au XIX^{ème} siècle est présent sous l'autel du mur Est et sous forme de fragment dans les angles des parois. Il s'agit d'un faux appareil (trompe l'oeil qui imite les pierres de taille) dessiné par des filets rouges. C'est le seul endroit où des restes du décor visible sur les cartes postales anciennes ont été retrouvés.

Le décor peint au XVII^{ème} siècle n'est pas visible, ni sur les parois, ni sur la voûte.







7. Étude stratigraphique dans le travée 4

Travée 4 nef, chapelles latérales et tribune

Le décor peint au XVIIème siècle n'y est pas présent. Le décor peint au XIXème siècle devrait être présent sous les peintures monochromes visibles aujourd'hui. Cependant, on n'en retrouve pas de fragments. Les fenêtres stratigraphiques révèlent la présence d'un décor XXème sous les peintures monochromes actuelles.



8. Diagnostic du décor peint au XVIIème siècle

La présence de ce décor monumental est une véritable découverte.

Ce décor est attribué au XVIIème siècle parce que la stratigraphie indique qu'il n'est pas le premier posé sur les parois. Dans les parties les plus anciennes de l'église (le chœur et la première travée), les recherches permettent de repérer des restes d'un premier décor peint (incisions et lignes) qui semble avoir été simple.

Lors de l'agrandissement de l'église au XVIIème siècle, des reprises d'enduit sont faites et un décor peint pour unifier les parties anciennes et les agrandissements. Les larges fenêtres effectuées lors de l'étude (en partie grâce à l'écaillage spontané des peintures de recouvrement) montrent un décor parfaitement dans le style du XVIIème siècle, avec de larges motifs librement et habilement exécutés.

De façon générale, son état de conservation est bon là où il est existant. Deux facteurs de dégradations sont à noter. D'une part la reprise au ciment de toutes les parois jusqu'à environ 2,80 m de haut. Ces reprises ont conduit à la perte du décor XVIIème et XIXème sur ces zones.

D'autre part, dans certaines zones précises, à savoir, les voûtains et la paroi sud du chœur, les peintures ont été piquetées pour favoriser l'accroche d'un nouvel enduit. Ces piquetages sont serrés et ont provoqué de nombreuses petites lacunes.

9. Diagnostic des fragments des autres décors peints

Un décor peint au XIXème siècle

Le décor qui est visible sur deux cartes postales en noir et blanc est attribué au XIXème siècle à partir de son style et des éléments historiques de l'église de Saint-Julien dont nous disposons. Nous savons en effet que la tribune est construite au début du XIXème siècle, à une époque où les églises sont très fréquentées, pour gagner de la place en ajoutant des bancs. Les motifs géométriques qui ornent les arcs doubleaux et les voûtes en berceau des chapelles sont extrêmement typiques des décors des églises peints dans la première moitié du XIXème siècle. La technique est fort probablement une peinture à l'huile.

Les photos qui ont été faites dans l'intention d'éditer des cartes postales datent du début du XXème siècle et sont de précieux témoignages du visage des églises vers 1900. En général, une vue de l'extérieur et une vue de l'intérieur étaient prises. Ces documents aident aujourd'hui les communes à remettre en place une partie du mobilier qui a été enlevé après le Concile de Vatican 2, souvent de façon drastique et sans concertation.

Dans l'église de Saint-Julien, ce décor peint au XIXème a quasi entièrement disparu en dehors de la travée 3 (derrière l'autel et dans les angles des chapiteaux). Les documents indiquent une suppression en 1947 et l'on peut voir la pierre à nu au niveau des arcs doubleaux et des arcs à l'entrée des chapelles.

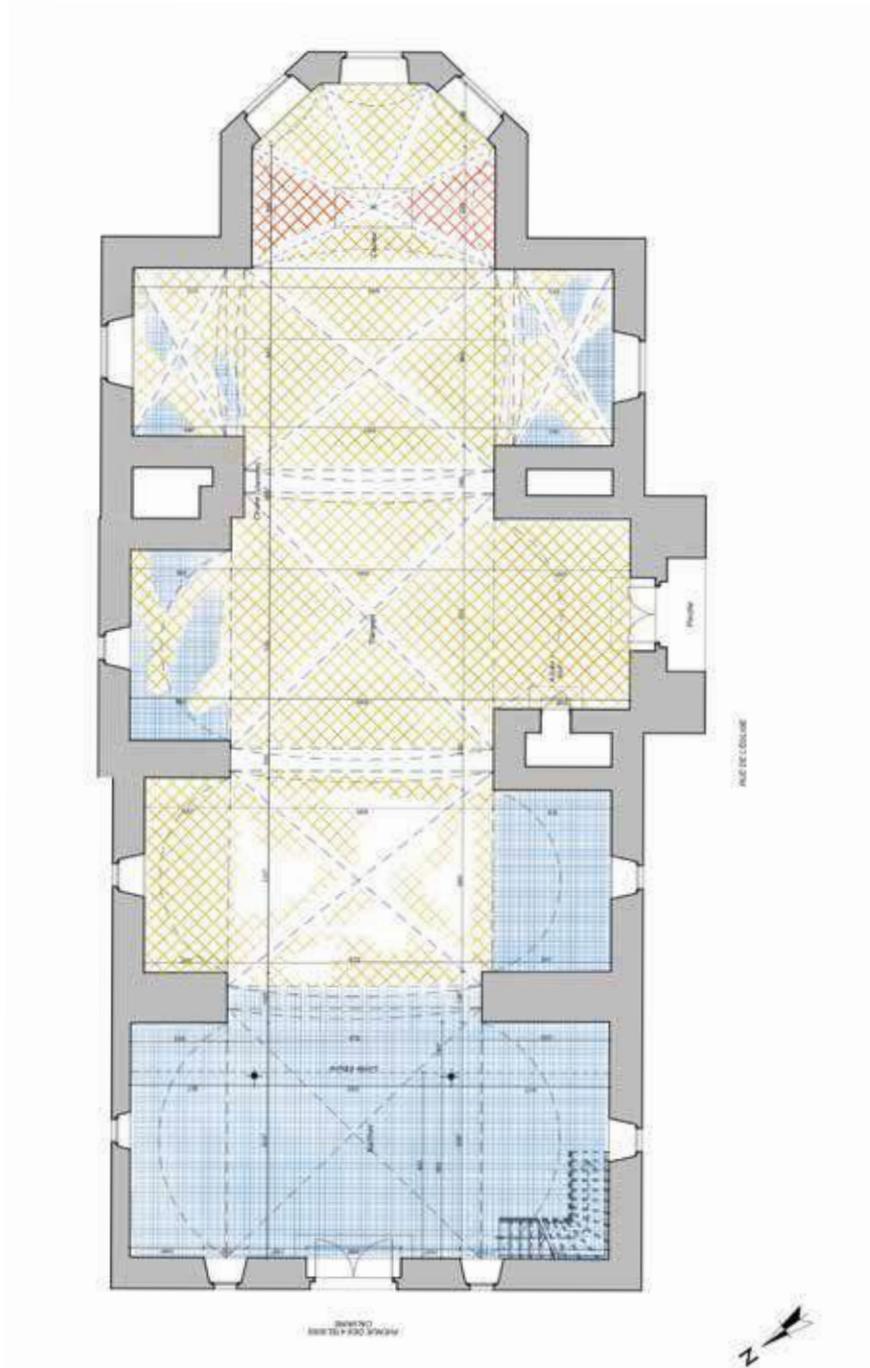
Un faux-marbre du XXème siècle dans certaines chapelles

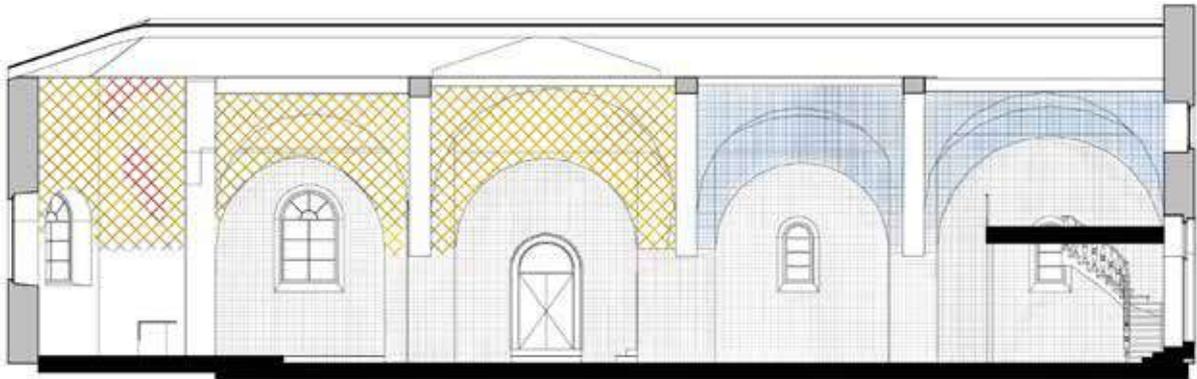
Dans certaines chapelles, le décor moucheté qui subsiste localement est attribué au XXème siècle suite à sa position dans la stratigraphie et à son exécution. Il est simple, un fond a été peint et des projections ont été faites pour simuler la pierre. Il s'agit d'un trompe l'oeil de « marbre » ou autre pierre. Ces trompe-l'oeil sont des peintures décoratives classiques depuis des siècles. Celui qui subsiste localement dans l'église Saint-Julien est de piètre exécution et sa tenue très faible. Il n'est pas envisageable de mettre en valeur ce qu'il en reste.



10. Localisation des décors

Le plan et les élévations ci-joints présentent la situation des décors d'après la présente étude de mars 2020. Les chapelles de la première et deuxième travées conservent des enduits et décors du XVII^{ème} siècle. Cependant ces zones ont été reprises avec des enduits plus récents. Les emplacements des fragments de décors ont été représentés de façon indicative.





Reprises de décors au XXe



Décor du XVIIème siècle



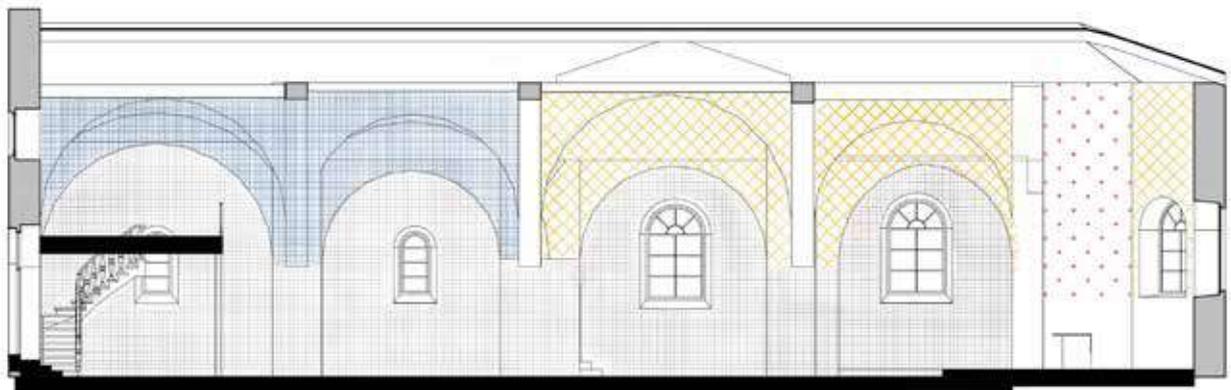
Zones réenduites



Zones cimentées



Enduit au plâtre



CONCLUSION

La campagne de sondages d'avril 2020 a permis une magnifique découverte: un décor probablement daté du XVIIème siècle est présent dans trois travées de l'édifice, qui en comporte quatre.

Ce décor est monumental. De bonne facture, il est bien conservé dans les zones où il est encore présent. Notre étude c'est donc naturellement concentrée sur l'analyse, la compréhension et la localisation de ce décor du XVIIème siècle.

Les interventions du XIXème et « récentes » mériteraient d'être documentées de façon plus précise, en complétant des recherches déjà effectuées. Une étude par un archéologue ou un architecte du patrimoine permettrait de compléter les écrits des historiens amateurs, de vérifier notamment que la nef a bien été agrandie en deux temps. Il ne reste quasiment pas de traces du décor peint au XIXème siècle, visible sur les anciennes cartes postales. Ce qui est surprenant. Il a probablement été détruit au XXème lorsque les arcs doubleaux et arcs brisés ont été grattés jusqu'à la pierre.

Des recherches complémentaires permettraient de répondre aux questions qui restent en suspend : Quand le décor XXème a-t-il été exécuté ? Quel était le programme décoratif? De quand date la restauration de certains voûtains de l'abside ?

Malgré ces interrogations sur les périodes modernes, ce qui est à retenir est le caractère exceptionnel du décor monumental peint au XVIIème siècle présent dans l'église. L'ouverture des fenêtres stratigraphiques met en évidence que le dégagement est possible de façon mécanique. Une restauration mettrait en valeur les imposants motifs en grisaille sur fonds bleus et encadrés d'ocre jaune. Ainsi l'intérieur de l'église de Saint Julien changerait radicalement d'aspect visuel et valoriserait son caractère historique et sa valeur esthétique.







Atelier Caroline Snyers
In Situ Conservation

Saint-Julien-Molin-Molette Mai 2020